

torien en retraçant à grands traits devant vous la vie du grand ancêtre des Frères des Ecoles Chrétiennes, et en remettant en lumière quelques détails, peut-être un peu oubliés, de cette admirable vie.

La biographie du Bienheureux de La Salle m'était, je dois vous l'avouer, totalement inconnue, et je ne crois pas être en France le seul qui l'ignorât parmi ceux-là mêmes qui se targuent d'avoir tant soit peu étudié le XVII^e siècle. De ce siècle nous connaissons surtout en effet les grandeurs et les scandales, les victoires et les chefs-d'œuvre. Nous avons tous lu *Polyeucte* et le *Misanthrope*, les *Oraisons funèbres* et la *Princesse de Clèves*, quelques-uns, pas beaucoup, l'*Introduction à la vie dévote*, les *Sermons* de Bourdaloue, et les *Tragédies de mort* de Nicole. Quelques-uns savent aussi qu'au point de vue religieux, ce fut également un grand siècle ; ils n'ignorent pas que saint Vincent de Paul a fondé les Filles de la Charité et le cardinal de Bérulle l'Oratoire. Le *Fort-Royal* de Sainte-Beuve a fait connaître à d'autres les vertus et les austérités des Jansénistes, gâtées malheureusement par leurs erreurs de doctrine. Mais qui a jamais lu, j'entends parmi ceux qui font métier de lire et d'écrire, " la *Vie de Monsieur Jean-Baptiste de la Salle*, prêtre, docteur, chanoine de la cathédrale de Reims et instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes, par l'abbé Jean-Baptiste Blain, chanoine de l'église métropolitaine de Rouen." ? Quand je ne devrais aux Frères Exupérien et Justinus que d'avoir fait cette lecture, je serais déjà leur obligé, car elle m'a intéressé au point que je vous demande la permission, en commençant ce rapport, de vous signaler ce qui m'a frappé tout particulièrement. Ce ne sont pas les vertueuses actions dont cette vie est remplie, le dévouement sans bornes aux enfants du peuple, l'admirable humilité, l'ardeur de la mortification, en un mot toutes les vertus dont la *Vie des Saints* nous donne de fréquents exemples. Ce sont au contraire les contradictions, les épreuves, les traverses de toute sorte auxquelles cette vie a été en butte, et devant lesquelles toute autre persévérance que celle d'un Saint (il est permis aujourd'hui d'employer ce mot canoniquement) aurait succombé. Car il me semble que de ces épreuves sans nombre ressort un enseignement que même un profane peut se permettre d'indiquer devant vous.

Laissez-moi d'abord brièvement vous les rappeler :

" Les plus grands desseins de Dieu sur une âme, disait au Bienheureux La Salle son directeur le Père Barré, ne s'accomplissent qu'à force de contradictions. Les peines et les afflictions extérieures et intérieures massacrent la nature, mais elles donnent